

Professionnel de l'enveloppe du bâtiment Couvreur passionné, Michel Pasquer a rejoint Polybat à 50 ans comme instructeur. Il y travaille toujours à temps partiel depuis sa retraite.

«Je ne pouvais pas imaginer exercer un autre métier que celui de couvreur»

Texte et photos: Michael Staub

Michel Pasquer est originaire de Saint-Hilaire-du-Harcouët, une commune de Normandie. Il a en quelque sorte grandi sur les toits. «Nous sommes une famille de couvreurs. Déjà pendant ma scolarité, mes frères et moi aidions dans l'entreprise familiale pendant les vacances et travaillions sur les toits», raconte-t-il. Ce métier lui a tout de suite plu, «je n'ai jamais essayé de faire autre chose». Le travail en plein air est une raison importante, selon Michel Pasquer, mais ce n'est pas la seule: «Sur un toit, on est indépendant. En tant que couvreur, personne ne nous contrôle. On peut faire notre travail en toute tranquillité. Cela me plaît beaucoup.»

Ardoises et formations

Son choix de carrière était donc tout tracé. De 1973 à 1976, Michel Pasquer a suivi une formation de couvreur dans l'entreprise de son père. Il garde un excellent souvenir de cette période: «J'ai pu découvrir le métier dans les moindres détails et acquérir d'importantes compétences.» À partir de 1978, il a suivi une formation de six mois pour devenir «ardoisier», spécialiste de l'ardoise naturelle, dans la célèbre école d'Angers (F). En 1981, Michel Pasquer s'est installé en Suisse pour connaître d'autres méthodes de travail. «Par la suite», raconte-t-il, «j'ai suivi de nombreux cours et formations continues, la plupart à Uzwil, au centre de formation Polybat. Qu'il s'agisse de sous-toitures, de matériaux isolants ou de toits plats, dès qu'il y avait quelque



Michel Pasquer aime transmettre son savoir aux apprentis: «C'est une belle façon de conclure ma carrière professionnelle.»

chose de nouveau, je m'inscrivais. J'ai toujours voulu savoir comment les choses évoluaient, quels étaient les progrès réalisés dans notre métier.»

Michel Pasquer a gravi les échelons du métier de couvreur, «d'apprenti à ouvrier, puis à chef de chantier pour les enveloppes de bâtiments» pour finalement entreprendre une formation de contre-maître couvreur avec diplôme fédéral en 1991. Il est resté 28 ans dans la même entreprise, Linsig SA à Montreux. En 2009, à l'âge de 50 ans, le moment était venu de passer à autre chose. «J'ai eu la chance d'être l'un des premiers enseignants spécialisés à travailler au centre de formation Polybat. Cette opportunité m'a enthousiasmé. Après tant d'années dans le bâtiment, transmettre mon savoir à des jeunes était pour moi une belle façon de terminer ma carrière.» Michel Pasquer était déjà responsable des apprentis lorsqu'il travaillait chez Linsig SA. Aujourd'hui encore, il apprécie de travailler avec de futurs professionnels: «Je m'entends bien avec les jeunes et j'aime leur transmettre mon savoir.»

Des centres d'intérêt variés

Michel Pasquer n'a pas de matière préférée: «J'aime enseigner un peu de tout: les travaux pratiques, le dessin, le calcul et la connaissance du métier. Dans ce dernier domaine, je peux notamment raconter de nombreuses anecdotes tirées de mon expérience pratique. Cela plaît beaucoup, car les détails à résoudre sont toujours très clairs dans les manuels et



En tant qu'«ardoisier» de formation, Michel Pasquer aime toujours autant travailler l'ardoise naturelle.

sur les fiches de travail. Sur le chantier, cependant, les situations sont très variées et je peux alors proposer des solutions complémentaires.» Michel Pasquer constate une certaine restriction par rapport à sa propre formation et à son activité professionnelle: «Aujourd'hui, de nombreuses entreprises de couverture se spécialisent dans certains systèmes. Beaucoup de nos apprentis disent qu'ils n'ont jamais vu et travaillé sur certains matériaux ou systèmes et qu'ils ne les utilisent pas. Je le regrette un peu, car cela rend le travail moins varié.» Pour accompagner les apprentis au centre de formation Polybat, Michel Pasquer doit non seulement mettre à profit ses connaissances pratiques, mais aussi son talent de coach. «Les jeunes professionnels ne sont pas moins bons que nous l'étions à leur âge. Il faut peut-être leur rappeler un peu plus souvent la

matière et répéter certaines choses plusieurs fois jusqu'à ce qu'ils les maîtrisent. Mais si l'on veut que les apprentis réussissent, ils doivent aussi persévérer.» Selon Michel Pasquer, le système de formation des professionnels de l'enveloppe des bâtiments offre de très bonnes possibilités d'évolution: «Après le CFC, on peut très rapidement devenir chef de projet, conducteur de travaux ou même contremaître. Je pense que davantage de personnes se lanceraient dans notre métier s'ils le connaissaient mieux. Le métier de couvreur a un avenir en or. Nous ne manquerons jamais de travail.»

Un engagement sans faille

Michel Pasquer apprécie toujours autant son travail au centre de formation Polybat: «Les différents corps de métier sont liés entre eux. Nous ne travaillons pas en solitaire, mais pouvons exploiter des synergies.» Bien qu'il ait atteint l'âge de la retraite il y a deux ans, il continue d'enseigner. «Comme certains postes d'instructeur n'ont encore pu être pourvus, je travaille actuellement à 50 pour cent. À partir de l'été 2025, je réduirais mon temps de travail à 40 pour cent et prendre ma retraite complète à l'occasion.»

Cet expert engagé ne manque pas d'activités de loisirs: «Je fais beaucoup de randonnée et de running, et je me suis récemment mis au trail. Je vais bientôt

participer à un trail de 19 kilomètres avec un dénivelé de 1100 mètres, pour de telles distances, je dois bien sûr m'entraîner régulièrement. Par ailleurs, je m'occupe de l'entretien de plusieurs sentiers de randonnée en montagne aux alentours de Villars sur Ollon et jusqu'à la frontière du Valais. J'aime aussi travailler dans notre jardin ou dans la forêt. Et entre deux, je m'installe volontiers dans mon canapé pour lire un bon polar.»



INFO

Parcours de formation de Michel Pasquer

1974-76

Apprentissage de couvreur en France

1981

Formation d'«ardoisier» (spécialiste de l'ardoise naturelle) à Angers (F)

1987

Cours de maître d'apprentissage

1991

Contremaître couvreur brevet fédéral

2008

Cours sur la protection contre la foudre

2013

Formation continue en pédagogie pour enseignants professionnels



Devenir un professionnel de l'enveloppe des bâtiments, étape par étape

La grande pénurie de personnel qualifié entraîne une forte demande de spécialistes de l'enveloppe des bâtiments fraîchement formés et disposant d'un certificat fédéral de capacité et d'une expérience pratique. En combinaison avec les perfectionnements adaptés, il est tout à fait envisageable que les personnes diplômées aient l'opportunité d'accéder à la direction d'une entreprise dès leur plus jeune âge. Le concept de formation initiale et de perfectionnement au centre de formation Polybat est conçu de manière modulaire et offre ainsi une grande flexibilité et une progression échelonnée. Comme chacun sait, tous les chemins mènent à Rome ou à une entrée réussie dans la vie professionnelle. Quelques-uns de ces différents parcours professionnels sont présentés dans cette série grâce à de nombreuses personnalités du secteur de l'enveloppe des bâtiments. Chantal Huser, responsable Marketing & Services, souligne: «C'est précisément à l'heure actuelle que les spécialistes de l'enveloppe des bâtiments sont sous les feux de la rampe, car la transition énergétique a besoin d'hommes et de femmes d'action.»